

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°4 – 29 mai 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

Stades : De 2 à plus de 5 m de haut.

MALADIES

Mildiou primaire : Observé dans près de 90% des parcelles du réseau.

Mildiou secondaire : 50 % des parcelles du réseau sont attaquées.

Oïdium : Premières pustules.

RAVAGEURS

Altises : Absence de nouvelles attaques.

Pucerons : La colonisation se poursuit lentement.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Le réseau compte **8 parcelles** observées cette semaine.



1 Stade du houblon

Cette semaine, les stades du houblon varient de 2 m à plus de 5 m de haut (BBCH 32-33 à 36-37). Le houblon continue à pousser rapidement grâce à la douceur et à l'humidité. Cependant, le cumul des précipitations depuis quelques semaines peut engendrer dans certaines parcelles des asphyxies racinaires liées à la stagnation de l'eau, rendant le houblon jaune et freinant sa croissance.

2 Données météo

Prévisions météo à 7 jours pour Obernai :



(Source Météo France, 29/05/2024 à 9h00. Retrouvez les prévisions météo actualisées [ici](#).)

Prévisions météo à 7 jours pour Brumath :



(Source Météo France, 29/05/2024 à 9h00. Retrouvez les prévisions météo actualisées [ici](#).)

Prévisions météo à 7 jours pour Wissembourg :



(Source Météo France, 29/05/2024 à 9h00. Retrouvez les prévisions météo actualisées [ici](#).)



1 Mildiou primaire

a. Observations

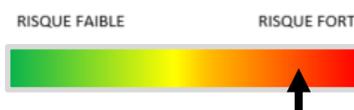
Des pousses spiciformes sont signalées dans 7 parcelles du réseau (sur un total de 8 parcelles !), à des intensités d'attaques variant de 5 à 100 % de pieds présentant au moins une pousse spiciforme ! La pression maladie a encore augmenté en une semaine ! Il n'est pas rare de trouver des pousses spiciformes sur des rameaux latéraux. La situation observée dans le réseau décrit bien ce qui se passe aussi ailleurs en culture.



Pousses spiciformes sur rameaux (CAA)

b. Analyse de risque

Les pousses spiciformes font suite aux contaminations secondaires qui ont eu lieu l'année dernière et qui ont infecté la souche. La poursuite d'un temps orageux, humide et assez doux pendant les prochains jours restera favorable à la maladie. Le risque augmente encore, d'autant plus que des symptômes sont localisés sur les lianes ou les rameaux latéraux, et que la maladie touche un très grand nombre de parcelles.



c. Gestion alternative du risque

L'élimination des repousses situées sous les ancrages ou au pied des poteaux est une mesure prophylactique efficace permettant d'éliminer un des facteurs de risque.

2 Mildiou secondaire

a. Observations

Cette semaine, la situation s'est encore dégradée avec 50 % des parcelles du réseau qui présentent des attaques secondaires sur feuilles. La fréquence de plantes attaquées varie de 10 à 100 % !

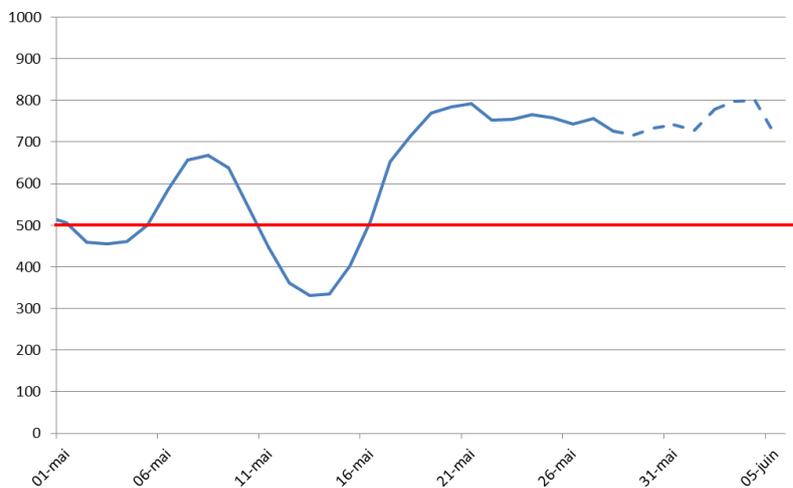


Mildiou secondaire sur feuille
(CAA, 22/05/2024)

b. Analyse de risque

Comme la semaine dernière, la présence de pousses spiciformes portant du mycélium sur la face inférieure des feuilles dans de nombreuses parcelles, ainsi qu'une météo douce et pluvieuse qui perdure, sont très favorables aux contaminations secondaires.

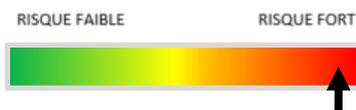
La météo s'annonce encore perturbée jusqu'en fin de semaine, avec des averses régulières dont l'intensité est difficile à prédire car elles devraient être orageuses. Ensuite, le temps devrait devenir beaucoup plus ensoleillé et sec. Malgré ces prévisions plutôt optimistes à 7 jours, l'indice de risque climatique devrait se maintenir entre 700 et 800 au moins jusqu'en milieu de semaine prochaine. Le risque climatique devrait donc se maintenir à un niveau très élevé pendant les prochains 7 jours au moins, et ainsi dépasser la valeur 500 pendant 3 semaines consécutives !



Evolution de l'indice de risque climatique mildiou
(moyenne de 8 postes météo répartis sur l'ensemble de la zone de production du houblon dans le Bas-Rhin).

Rappel : sur le graphique ci-dessus, le risque climatique est fort lorsque la courbe dépasse la valeur 500 pendant 11 jours consécutifs.

A noter que la modélisation n'est applicable que dans les parcelles ou un environnement indemne de contaminations primaires.



c. Gestion alternative du risque

La gestion du mildiou primaire est indispensable pour limiter les contaminations secondaires sur feuilles. Attention également aux houblons sauvages (le long des forêts par exemple) qui peuvent être source de contaminations, même s'ils sont situés à plusieurs centaines de mètres des houblonnières cultivées.

3 Oïdium

a. Observations

Les premières pustules sur feuilles ont été observées dans une parcelle du réseau, ainsi que dans d'autres parcelles en culture.



Feuille avec pustules d'oïdium et attaques de mildiou secondaire
(Comptoir Agricole de Hochfelden, 27/05/2024)

b. Analyse de risque

L'alternance d'averses et de courtes périodes sans pluie, les épisodes orageux ainsi que l'hygrométrie élevée sont favorables à la maladie, surtout si les pluies ne sont pas lessivantes. La météo des prochains jours devrait rester favorable aux contaminations et au développement de la maladie, même si le soleil revient, car les sols humides et l'humidité de l'air sont suffisants pour favoriser l'oïdium. Le risque est donc en augmentation.





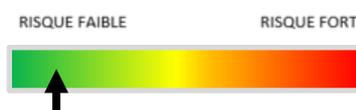
1 Altises

a. Observations

Aucun dégât frais n'a été signalé cette semaine.

b. Analyse de risque

Les perforations des limbes occasionnées par ces petits insectes noirs et brillants peuvent affaiblir les plantes, surtout les jeunes plantations n'ayant que très peu de réserves. La météo perturbée prévue pour ces prochains jours ne sera pas du tout favorable à l'activité de ces insectes. De plus, vu le développement actuel des plantes, le risque est faible.



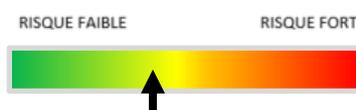
2 Pucerons

a. Observations

Des pucerons ont été observés dans 7 parcelles du réseau (sur un total de 8). Ce sont essentiellement des aptères qui sont présents sur 15 à 70 % des pieds, mais leur population reste encore faible actuellement (maximum 4 individus en moyenne par feuille sommitale).

b. Analyse de risque

Les populations ne bougent pas trop pour le moment, et les ailés ont laissé la place aux aptères. Le seuil indicatif de risque est loin d'être atteint, mais il faut continuer à surveiller les parcelles en réalisant des comptages sur les feuilles proches du sommet.



c. Gestion alternative du risque

Aucune mesure de lutte préventive n'est connue contre les pucerons. En revanche, il est important de signaler le rôle des ennemis naturels des pucerons du houblon. Il existe 2 types d'auxiliaires selon leur régime alimentaire :

- Les parasitoïdes qui, pour se développer, se logent dans l'insecte ravageur, entraînant sa mort.
- Les prédateurs qui, pour survivre, se nourrissent directement des insectes ravageurs (par exemple larves de coccinelles, syrphes ou chrysopes...).

Des coccinelles adultes sont observées dans quelques parcelles du réseau.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, Lycée Agricole d'Obernai.

Rédaction : Chambre d'Agriculture d'Alsace.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".